

DON CARLOS

Verdi
Livret français de Mery et De Locle
Version originale

On trouvera reproduit ici, le livret original de 1866-67, livret qui reçut, on le sait, quelques modifications dans les mois et années suivants; j'ai reproduit les variations les plus importantes en fin de livret, quant à celles moins étendues, je les ai reproduites en bas de page

Personnages

PHILIPPE II Roi d'Espagne
DON CARLOS, l'infant, son fils
RODRIGUE, marquis de Posa.
ELISABETH de Valois, fille de Henri II
LA PRINCESSE EBOLI, dame de compagnie d'Elisabeth.
THIBAUT, page d'Elisabeth.
LE COMTE DE LERME, ambassadeur d'Espagne en France.
LA COMTESSE d'AREMBERG, dame d'Elisabeth

L'action se déroule en France dans le forêt de Fontainebleau pour l'acte I, en Espagne pour les quatre autres, en 1560.

ACTE I

La forêt de Fontainebleau

L'hiver. Le palais dans le lointain. À droite, un grand rocher forme une sorte d'abri

INTRODUCTION

Des bûcherons, leurs femmes, leurs enfants. Les uns s'occupent à dépecer des chênes abattus. Les autres traversent le théâtre, portant des fagots, des pièces de bois et des instruments de travail; les femmes et les enfants se chauffent à un foyer allumé sous le grand rocher

LES BÛCHERONS et LEURS FEMMES

L'hiver est long! La vie est dure!
Le pain est cher!
Quand donc finira ta froidure,
O sombre hiver!
Hélas! Quand finira la guerre?(*)
Hélas! Reverrons-nous jamais
Et nos fils dans notre chaumière
Et des blés mûrs dans nos guérets?
L'hiver est long! etc.

Tout meurt au bois, dans la plaine
L'eau des fleuves manque aux troupeaux
Et l'hiver glace la fontaine,
Notre fontaine aux belles eaux!

UN BÛCHERON

Amis, hâtons-nous l'ouvrage!
Que nos femmes, nos fils, nous donnent du courage!

Avec la paix, ô travailleurs,
Nous reverrons des jours meilleurs!

LES BÛCHERONS et LEURS FEMMES

... des jours meilleurs !

LES BÛCHERONS

Entendez-vous? Les trompes sonnent!
Entendez-vous? Les cors résonnent!
La cour a quitté le palais!
Le Roi chasse dans nos forêts!

LES CHASSEURS (au loin)

Le cerf s'enfuit sous la ramure ...
Par Saint Hubert!
Suivons-le, tant que le jour dure,
Au bois désert!

LES BÛCHERONS

Le son du cor de nous s'approche!
Il retentit de roche en roche!
L'air est plein de leur bruit joyeux!
Que le sort des rois est heureux!

(Élisabeth de Valois, paraissant à gauche, à cheval, conduite par Thibault, son page; valets et piqueurs)

LES BÛCHERONS et LEURS FEMMES

C'est la fille du Roi! Vite, approchons-nous d'elle!
Elle est aussi bonne que belle !
La noble Élisabeth ...

ÉLISABETH (arrêtant son cheval au milieu des bûcherons)
Amis, que voulez-vous?

LES FEMMES (menant Élisabeth une femme en deuil)

Nous ne demandons rien pour nous,
Mais secourez dans sa misère
Cette veuve dont les deux fils,
Sous l'étendard du roi partis,
Ah! ne sont pas revenus!

ÉLISABETH (à la pauvrese)

Ma mère,
Je te donne ma chaîne d'or ...
(aux bûcherons)
Et vous tous, espérez! Bientôt la triste guerre
Finira. De beaux jours pour nous luiront encor!
Vers le roi Henri deux, mon père,
Un envoyé d'Espagne est venu ... De la paix
Bientôt, s'il plaît à Dieu, renaîtront les bienfaits!

LES BÛCHERONS et LEURS FEMMES

Noble dame, que Dieu vous donne,
Dans notre coeur lisant nos voeux
Un jeune époux, une couronne,
Avec l'amour d'un peuple heureux!
Avec la paix, ô travailleurs,
Nous reverrons des jours meilleurs!

(Élisabeth sourit, salue les bûcherons et leurs femmes, reprend sa marche avec sa suite et sort droite, au bruit des fanfares. À ce moment, Don Carlos paraît à gauche, se cachant parmi les arbres)

LES CHASSEURS (au loin)

Le cerf s'enfuit sous la ramure ...
Par Saint Hubert!
Suivons-le, tant que le jour dure,
Au bois désert!

LES BÛCHERONS et LEURS FEMMES

Avec la paix, ô travailleurs,
Nous reverrons des jours meilleurs!

(Les bûcherons regardent s'éloigner la Princesse, reprennent leurs instruments de travail, se remettent en route et disparaissent au fond)

RÉCIT ET ROMANCE

DON CARLOS (seul)

Fontainebleau! Forêt immense et solitaire!

* Il s'agit de la guerre que se livrèrent Philippe II d'Espagne et Henri II de France et qui se termina par la traité de Cateau-Cambrasis dont uns des clauses était l'union des deux couronnes par un mariage entre la fille de Henri II, Elisabeth sz Valois et le fils de Phi-lippe II, Don Carlo, tous deux petits-enfants pour l'une, de François Ier et l'autre de Charle-Quint, qui s'affrontèrent sans merci pour l'hégémonie européenne

Quels jardins éclatants de fleurs et de lumière
Pour l'heureux Don Carlos valent ce sol glacé
Où son Élisabeth souriante a passé?
Quittant l'Espagne et la cour de mon père,
De Philippe bravant la terrible colère,
Caché parmi les gens de son ambassadeur;
J'ai pu la voir enfin, ma belle fiancée,
Celle qui dès longtemps régnait dans ma pensée,
Celle qui désormais régnera dans mon coeur!
Je l'ai vue, et dans son sourire,
Dans ses yeux pleins d'un feu charmant,
Tout ému, mon coeur a pu lire
Le bonheur de vivre en l'aimant.
Avenir rempli de tendresse!
Bel azur dorant tous nos jours!
Dieu sourit à notre jeunesse,
Dieu bénit nos chastes amours!

SCÈNE ET DUO

(Il s'élance sur les traces d'Élisabeth, puis incertain, il s'arrête et écoute. Un appel de cor se fait entendre dans le lointain)
Le bruit du cor s'éteint sous l'ombre épaisse,
On entend des chasseurs expirer le refrain ...

(Il écoute)
Tout se tait! La nuit vient et la première étoile
Scintille à l'horizon lointain!
Comment vers le palais retrouver mon chemin,
Dans ce bois que la brume voile?

THIBAUT *(au dehors)*
Holà! piqueurs! Holà! pages du Roi!

DON CARLOS
Quelle voix retentit dans la forêt immense?

THIBAUT
Holà ! bons paysans et bûcherons! ... à moi!

(Le page paraît avec Élisabeth s'appuyant à son bras)

DON CARLOS *(se retirant l'écart)*
Ah! Quelle ombre charmante ici vers moi s'avance?

THIBAUT *(avec effroi)*
Ah! J'ai perdu le sentier effacé ...
Appuyez-vous sur moi, de grâce!
La nuit vient et l'air est glacé ...
Marchons encor.

ÉLISABETH
Dieu! Comme je suis lasse!

(Don Carlos paraît et s'incline devant Élisabeth)

THIBAUT *(effrayé, à Don Carlos)*
Ah! Qui donc êtes-vous?

DON CARLOS *(à Élisabeth)*
Je suis un étranger ...
Un Espagnol ...

ÉLISABETH
De ceux dont l'escorte accompagne
Le vieux comte de Lerme, ambassadeur d'Espagne?

DON CARLOS
Oui, noble dame! Et si quelque danger ...!

THIBAUT *(au fond)*
Ô bonheur! Sous la nuit claire,
Là-bas j'ai vu Fontainebleau!
Pour ramener votre litière
Je vais courir jusqu'au château.

ÉLISABETH *(avec autorité)*
Va, ne crains pour moi! Je suis la fiancée
De l'Infant Don Carlos... J'ai foi
Dans l'honneur espagnol... Page, suis ta pensée! ...
(montrant Don Carlos)
Ce seigneur peut garder la fille de ton Roi!

(Thibault s'incline et sort. Don Carlos, la main sur l'épée, se place fièrement à droite d'Élisabeth. Élisabeth lève les yeux sur Don Carlos; leurs regards se rencontrent, et Don Carlos, comme par un mouvement involontaire, fléchit le genou devant Élisabeth. Don Carlos ramassant des branches sèches)

ÉLISABETH *(étonnée)*
Que faites-vous donc?

DON CARLOS
À la guerre,
Ayant pour tente le ciel bleu,
Ramassant ainsi la fougère,
On apprend à faire du feu.
Voyez! De ces cailloux a jailli l'étincelle,
Et la flamme brille à son tour!
Au camp, lorsque la flamme est ainsi, vive et belle,
Elle annonce, dit-on, la victoire ... ou l'amour !

ÉLISABETH
Vous venez de Madrid?

DON CARLOS
Oui.

ÉLISABETH
Dès ce soir, peut-être,
On signera la paix ...

DON CARLOS
Oui, sans doute, aujourd'hui,
Vous serez fiancée au fils du Roi, mon maître,
À l'Infant Don Carlos!

ÉLISABETH
Ah! Parlez-moi de lui!
De l'inconnu j'ai peur malgré moi-même:
Cet hymen, c'est l'exil! L'Infant m'aimera-t-il?
Et dans son coeur voudra-t-il que je l'aime?

DON CARLOS
Carlos voudra vous servir genoux;
Son coeur est pur, il est digne de vous.

ÉLISABETH
Je vais quitter mon père et la France:
Dieu le veut, j'obéis.
Dans mon nouveau pays
J'irai joyeuse et pleine d'espérance!

DON CARLOS
L'heureux Carlos veut vivre en vous aimant:
C'est à vos pieds que j'eus fais le serment!

ÉLISABETH
Tout mon être a frémi! Ciel! Qui donc êtes-vous?

DON CARLOS *(lui donnant un écrin)*
L'envoyé de celui qui sera votre époux.

ÉLISABETH
Cet écrin ...

DON CARLOS
Il contient, madame, le portrait
De votre fiancé.

ÉLISABETH
L'Infant! ... Il se pourrait! ...
Je n'ose ouvrir ! ... Ah ! J'ai peur de moi-même.
(regardant le portrait et reconnaissant Don Carlos)
Dieu puissant !

DON CARLOS *(tombant à ses pieds)*
Je suis Carlos ... Je t'aime!

ÉLISABETH *(à part)*
(De quels transports poignants et doux
Mon âme est pleine!
Ah! C'est Carlos, à mes genoux
Un dieu l'amène!

Ah! Je tremblais et de bonheur
Encor je tremble!
Oui, c'est Carlos!
À sa voix semble
S'ouvrir mon coeur!)

DON CARLOS
Ah! Je vous aime, et Dieu lui-même
À vos genoux, Dieu m'a conduit !

ÉLISABETH
Si sa main nous guida dans cette étrange nuit,
Ah! C'est qu'il veut aussi que je vous aime !
(coup de canon)
Ecoutez!

DON CARLOS
Le canon retentit.

ÉLISABETH
Jour heureux!
C'est un signal de fête.

*(Les terrasses illuminées de Fontainebleau brillent
dans le lointain)*

DON CARLOS et ÉLISABETH
Dieu soit loué! La paix est faite!

ÉLISABETH
Regardez! Le palais étincelle de feux!

DON CARLOS
Bois dépouillés, ravins, broussailles,
Ames yeux enchantés, vous vous couvrez de fleurs!

ÉLISABETH
Ah!

DON CARLOS et ÉLISABETH
Sous les regards de Dieu, unissons nos deux coeurs
Dans le baiser des fiançailles!

DON CARLOS
Ne tremble pas, reviens à toi.
Ah! Ne tremble pas, reviens à toi,
Ma belle fiancée:
Ne tremble pas, lève sur moi
Ta paupière baissée.
Toujours unis par le serment
Qui dès longtemps nous lie :
Marchons tous deux dans cette vie
En nous aimant!

ÉLISABETH
Ah! Je tremble encor, mais non d'effroi.
Lisez dans ma pensée:
Et ce bonheur nouveau pour moi
Tient mon âme oppressée.
Toujours unis par le serment
Qui dès longtemps nous lie:
Marchons tous deux dans cette vie
En nous aimant!

SCÈNE ET FINAL

*(Thibault entre avec des pages, portant des flambeaux;
les pages s'arrêtent au fond de la scène, et Thibault s'
avance seul vers Élisabeth)*

THIBAUT *(s'agenouillant et baisant la robe d'Élisabeth)*
À celui qui vous vient, Madame,
Apporter un message heureux
Accordez la faveur que de vous il réclame,
Celle de ne jamais vous quitter!

ÉLISABETH *(le relevant)*
Je le veux!

THIBAUT
Salut, ô Reine, épouse de Philippe deux!

ÉLISABETH *(tremblante)*

Non! C'est à l'Infant que je suis destinée!
THIBAUT
Au roi Philippe deux Henri vous a donnée!
Vous êtes reine!

ÉLISABETH
Ô ciel!

DON CARLOS
Muet, glacé d'horreur,
Devant l'abîme ouvert je frémis de terreur!

ÉLISABETH
L'heure fatale est sonnée!
Non! Contre la destinée
Combattre est vaillant et beau.
Oui, plutôt que d'être reine
Et de porter cette chaîne,
Je veux descendre au tombeau!

DON CARLOS
L'heure fatale est sonnée!
La cruelle destinée
Brise ce rêve si beau!
Et de regrets mon âme est pleine,
Nous traînerons notre chaîne
Jusqu'à la paix du tombeau.

*(Le comte de Lerme, ambassadeur d'Espagne, la comtesse
d'Aremberg, dames d'Élisabeth, pages, valets, portant des
flambeaux et une litière, et peuple s'approchent)*

LE CHOEUR
Ô chants de fête et d'allégresse,
Frappez sans cesse
Les airs joyeux,
La paix heureuse est ramenée
Par l'hyménée,
Du haut des cieux!
Salut et joie à la plus belle,
Honneur à celle
Qui va demain,
Sur un trône où Dieu l'accompagne,
Au Roi d'Espagne
Donner sa main!

ÉLISABETH
C'en est donc fait!

DON CARLOS
Fatales destinées,

ÉLISABETH
Nos âmes condamnées ...

DON CARLOS et ÉLISABETH
Ne connaîtront jamais
Le bonheur ni la paix!

ÉLISABETH
Ah !

LE CHOEUR
Ô chants de fête et d'allégresse, etc.

DON CARLOS et ÉLISABETH
L'heure fatale est sonnée,
La cruelle destinée
Brise ce rêve si beau
Et de regrets l'âme pleine,
Nous traînerons notre chaîne
Jusqu'à la paix du tombeau.

DON CARLOS
C'en est donc fait!
À d'éternels regrets nos âmes condamnées ...

ÉLISABETH
Hélas! Nos âmes condamnées
Ne connaîtront jamais
Le bonheur ni la paix!

LE COMTE DE LERME (à *Élisabeth*)
Le très-glorieux Roi de France, votre père,
Au puissant Roi d'Espagne et de l'Inde a promis
La main de sa fille bien chère.
Une guerre cruelle est finie à ce prix,
Mais Philippe ne veut vous devoir qu'à vous-même,
Acceptez-vous la main de ce roi qui vous aime?

LES FEMMES
Ô Princesse, acceptez Philippe pour époux!
La paix! Nous souffrons tant, ayez pitié de nous!

LECOMTE DE LERME
Votre réponse?

ÉLISABETH (*d'une voix mourante*)
Oui!

LE CHOEUR
Dieu nous entende,
Ô vaillant coeur!
Et qu'il vous rende
Notre bonheur!

DON CARLOS et ÉLISABETH
(C'est l'angoisse suprême!
Je me sens mourir! Ah!)

LECHOEUR
Ô chants de fête et d'allégresse, etc.

DON CARLOS et ÉLISABETH
C'en est fait! Ô douleurs! Ô regrets!
Nos âmes condamnées à d'éternels regrets
Ne connaîtront jamais
Le bonheur ni la paix!

LE CHOEUR
Reine d'Espagne, gloire à vous!

(*Élisabeth, conduite par le comte de Lerme, monte dans sa litière. Don Carlos reste désespéré, la tête dans ses mains, sur le rocher où Élisabeth était assise. Le cortège se met en marche*)

DON CARLOS
Hélas! Hélas!

LE CHOEUR
Gloire à vous!
(*en s'éloignant toujours*)
Ô chants de fête et d'allégresse, etc.

DON CARLOS (*désespéré*)
L'heure fatale est sonnée,
La cruelle destinée
Brise mon rêve si beau!
O destin fatal, ô destin fatal!

ACTE II

PREMIER TABLEAU

Le cloître du couvent Saint-Just

À droite, une chapelle éclairée, avec le tombeau de Charles Quint, qu'on aperçoit à travers des grilles dorées. À gauche, porte conduisant à l'extérieur. Au fond, un jardin avec de grands cyprès. L'aube

SCÈNE ET PRIÈRE

Le choeur des Moines psalmodie dans la chapelle. Sur la scène, un moine agenouillé prie devant le tombeau

LE CHOEUR DES MOINES
Charles-Quint, l'auguste Empereur,
N'est plus que cendre et que poussière.
Et maintenant, son âme altière

Est tremblante aux pieds du Seigneur!
LE MOINE
Il voulait régner sur le monde,
Oubliant celui dont la main
Aux astres montra leur chemin.
Son orgueil était grand, sa démençe profonde!

LE CHOEUR DES MOINES
Charles-Quint, l'auguste Empereur,
N'est plus que cendre et que poussière.
Que les traits de votre colère
Se détournent de lui, Seigneur!

LE MOINE
Dieu seul est grand!
Ses traits de flamme
Font trembler la terre et les cieux!
Ah! Maître miséricordieux,
Penché vers le pêcheur, accordez à son âme
La paix et le pardon, qui descendent des cieux.
Dieu seul est grand !

LE CHOEUR DES MOINES
Charles-Quint, l'auguste Empereur,
N'est plus que cendre et que poussière.
Seigneur, que votre colère
Se détourne de lui.
Dieu seul est grand!

(*Une cloche sonne. Les Moines sortent de la chapelle, traversent le cloître et disparaissent. Don Carlos paraît sous les voûtes du cloître*)

DON CARLOS
Au couvent de Saint-Just, où termina sa vie
Mon aïeul Charles-Quint, de sa grandeur lassé,
Je cherche en vain la paix et l'oubli du passé:
De celle qui me fut ravie
L'image erre avec moi dans ce cloître glacé!

LE MOINE (*qui s'est levé, s'approche de Don Carlos*)
Mon fils, les douleurs de la terre
Nous suivent encore en ce lieu.
La paix que votre coeur espère
Ne se trouve qu'auprès de Dieu!

(*Il se remet en marche*)

DON CARLOS
À cette voix, je frissonne!
J'ai cru voir, O terreur
L'ombre de l'Empereur!
Sous le froc cachant sa couronne
Et sa cuirasse d'or
Ici, dit-on, il apparaît! encor!

LE MOINE (*en s'éloignant toujours*)
La paix ne se trouve qu'auprès de Dieu.

DON CARLOS
Cette voix! Je frissonne ...
ô terreur! Ô terreur!

SCÈNE ET DUO

RODRIGUE (*entrant, introduit par un frère lai*)
Le voilà! C'est l'Infant!

DON CARLOS (*prêt à se jeter dans ses bras*)
Ô mon Rodrigue!

[[[⁽¹⁾ **RODRIGUE** (*l'arrêtant d'un geste*)
Je demande audience au noble fils du roi!

DON CARLOS (*froidement*)
Soyez le bienvenu, marquis de Posa!

(*Sur un geste de Carlos, le frère lai s'éloigne.*)

¹ Voir variante 1 en fin de livret

DON CARLOS *(se jetant dans les bras de Rodrigue)*
Toi! mon Rodrigue!
C'est toi que dans mes bras je presse!
Vers moi, dans ma douleur Dieu te conduit,
Ange consolateur!

RODRIGUE
Ah! cher prince!
Mon Carlos, ah! mon cher prince,
J'étais en Flandre, où je suivais l'armée!
Je viens intercéder près de l'infant Carlos
Pour ce noble pays où le sang coule à flots!
Secourez la Flandre opprimée!
Dans le deuil et l'effroi tout un peuple à genoux,
Un peuple de martyrs lève les bras,
Ce peuple lève les bras vers vous!
(parlé)
Mais qu'ai-je vu! quelle pâleur mortelle!
Un éclair douloureux dans vos yeux étincelle,
Vous vous taisez! vous soupirez! des pleurs!
Mon Carlos, donne-moi ma part de tes douleurs!

DON CARLOS
Mon compagnon, mon ami, mon frère
Laisse-moi pleurer dans tes bras.
Dans tout l'empire de mon père,
Je n'ai que ce coeur, ne m'en bannis pas!

RODRIGUE
Au nom d'une amitié chère,
Des jours passés, des jours heureux!
Ouvre-moi ton coeur, ô mon Carlos!

DON CARLOS
Tu le veux? Et bien donc, connais ma misère:
Frémis du trait fatal
Dont mon coeur est blessé!
J'aime d'un amour insensé Élisabeth...

RODRIGUE
Ta mère! Dieu puissant!

DON CARLOS
Tu pâlis! Ton regard malgré toi fuit le mien !
Malheureux! mon Rodrigue lui-même,
Rodrigue, avec horreur se détourne de moi !

RODRIGUE
Non, Carlos, ton Rodrigue t'aime,
Par ma foi chrétienne, tu souffres!
À mes yeux, l'univers n'est plus rien!
Ô Carlos, mon ami, mon frère,
Je t'ouvre encor mon coeur et mes bras:
Pour le sceptre d'or de ton père,
Mon coeur, ô Carlos, ne changerait pas!

DON CARLOS
Mon compagnon, mon ami, mon frère,
Laisse-moi pleurer dans tes bras:
Dans tout l'empire d'emon père
Je n'ai que ce coeur, ne m'en bannis pas!]]]

RODRIGUE
Ton secret par le Roi s'est-il laissé surprendre?

DON CARLOS
Non!

RODRIGUE
Obtiens donc de lui de partir pour la Flandre.
Par un effort digne de toi
Brise ton coeur ... et viens apprendre,
Parmi des malheureux, ton dur métier de Roi!

DON CARLOS
Je te suivrai, mon frère!

(Une cloche sonne)

RODRIGUE
Écoute!

(Des moines traversent le couvent)
Les portes du couvent vont s'ouvrir!
C'est sans doute Philippe avec la Reine!

DON CARLOS *(tremblant)*
Élisabeth!

RODRIGUE
Carlos,
Près de moi, fortifie une âme qui chancelle!
Ta destinée encor peut être utile et belle ...
Demande Dieu la force d'un héros!

DON CARLOS et RODRIGUE
Dieu, tu semas dans nos âmes
Un rayon des mêmes flammes,
Le même amour exalté,
L'amour de la liberté!
Dieu, qui de nos coeurs sincères
As fait les coeurs de deux frères,
Accepte notre serment !
Nous mourrons en nous aimant!
Ah! Dieu, tu semas dans nos âmes etc.

(Philippe, conduisant Élisabeth, paraît, précédé par les Moines)

RODRIGUE
Les voilà!

DON CARLOS
Je frémis! Je me meurs à sa vue!

RODRIGUE
Courage!

(Rodrigue s'est écarté de Don Carlos qui s'incline sous le regard soupçonneux de Philippe et cherche à maîtriser son émotion. Élisabeth tressaille en voyant Don Carlos. Le Roi et la Reine vont la chapelle)

LE CHOEUR DES MOINES
Charles-Quint, l'auguste Empereur, etc.

DON CARLOS
Elle est à lui, grand Dieu! Je l'ai perdue!

LE MOINE
Ah! La paix, le pardon qui descendent des cieux.
Dieu seul est grand !

RODRIGUE
Viens, près de moi ton coeur sera plus fort!

DON CARLOS et RODRIGUE
Soyons unis pour la vie et la mort!
Dieu accepte notre serment
De mourir en nous aimant!
Soyons unis pour la vie et la mort!

DEUXIEME TABLEAU

Un site riant aux portes du couvent de Saint Just

Une fontaine, des bancs de gazon, massifs d'orangers, de pins et de lentisques. À l'horizon, les montagnes bleues de l'Estrémadure. Au fond, la porte du couvent avec un perron de quelques degrés

CHOEUR ET SCÈNE

Les Dames sont assises sur le gazon et autour de la fontaine. Un page accorde sa mandoline

LES DAMES
Sous ces bois au feuillage immense,
D'un rempart d'ombre et de silence
Entourant la maison de Dieu,
Sous ces pins, dont l'abri nous tente,
On peut fuir la chaleur ardente
Et l'éclat de ce ciel en feu!

THIBAUT (*entrant avec Eboli*)
Les pins ouvrent leurs parasols,
Et sous l'ombrage pour vous plaire,
Vont s'éveiller les rossignols.

THIBAUT, LES DAMES (*prenant place sous les arbres près de la fontaine*)
Qu'il fait bon, assis sous ces arbres,
Écouter bruir sur les marbres
La chanson de la source en pleurs!
Qu'il fait bon, à l'heure brûlante,
Charmer du jour la marche lente
Parmi l'ombre et parmi les fleurs!

EBOLI
Puisque dans ce couvent la Reine des Espagnes
Peut seule entrer; voulez-vous, mes compagnes,
Chercher en attendant que le ciel ait pâli,
Quelque jeu qui nous divertisse?

THIBAUT, LES DAMES
Nous suivrons tous votre caprice,
Charmante Princesse Eboli!

EBOLI (*à Thibault*)
Apportez une mandoline,
Et chantons tour tour,
Chantons la chanson sarraisine,
Celle du voile indulgent l'amour!
Chantons!

THIBAUT, LES DAMES
Chantons!

CHANSON DU VOILE

EBOLI
Au palais des fées,
Des rois grenadins,
Devant les nymphées
De ces beaux jardins,
Couverte d'un voile
Une femme, un soir,
À la belle étoile
Seule vint s'asseoir.
Achmet, le roi maure,
En passant la vit,
Et voilée encore,
Elle le ravit.
"Viens, ma souveraine,
Régner à ma cour"
Lui dit-il: "La Reine
N'a plus mon amour"
Ah!

EBOLI et THIBAUT
Ah! Ô jeunes filles, tissez des voiles!
Quand le ciel brille des feux du jour,
Aux lueurs des étoiles,
Les voiles
Sont chers à l'amour!

LES DAMES
Ô jeunes filles, tissez des voiles!
Quand le ciel brille des feux du jour,
Aux lueurs des étoiles,
Les voiles
Sont chers l'amour!

EBOLI et THIBAUT
Ah! Les voiles
Sont chers à l'amour!

EBOLI
"J'entrevois à peine;
Dans l'obscur jardin,
Tes cheveux d'ébène,
Ton pied enfantin.
Ô fille charmante!
Un roi t'aimera
Sois la fleur vivante
De mon Alhambra.

Mais quitte ce voile,
Bel astre charmant,
Fais comme l'étoile
Du bleu firmament"
"J'obéis sans peine:
Tiens, regarde-moi"
"Allah! C'est la Reine!"
S'écria le roi!
Ah!

EBOLI et THIBAUT
Ah! Ô jeunes filles, tissez des voiles! etc...

LES DAMES
O jeunes filles, tissez des voiles ! etc.

SCÈNE, TERZETTINO DIALOGUÉ ET ROMANCE

(*Élisabeth entre, sortant du couvent*)

LES DAMES
La Reine!

EBOLI
(Une triste pensée
Tient toujours son âme oppressée.)

ÉLISABETH (*s'asseyant près de la fontaine*)
Vous chantiez, libres de souci.
(Hélas! Aux jours passés, j'étais joyeuse aussi!)

(*Rodrigue paraît, Thibault s'avance vers lui et lui parle bas un moment, puis il revient vers la Reine*)

THIBAUT (*présentant Rodrigue*)
Le Marquis de Posa, Grand d'Espagne!

RODRIGUE (*s'inclinant devant la Reine*)
Madame,
Pour Votre Majesté, par sa mère, à Paris,
Ce pli fut en mes mains remis.
(*Il donne une lettre à la Reine, puis il ajoute très bas en glissant un billet avec la lettre*)
Lisez: au nom du salut de votre âme!
(*montrant la lettre aux Dames*)
Voilà le sceau royal, la couronne et les lis!

(*Élisabeth reste immobile, interdite, prête à parler. Un regard suppliant de Rodrigue le désarme*)

EBOLI (*à Rodrigue*)
Que fait-on à la cour de France,
Ce beau pays de l'élégance?

RODRIGUE (*à Eboli*)
On s'occupe fort d'un tournoi,
Où, dit-on, paraîtra le Roi.

ÉLISABETH (*le billet à la main*)
(Ah! Je n'ose ouvrir! Il me semble
Que je forçais à l'honneur!
Quoi! Je tremble!)

EBOLI (*à Rodrigue*)
Des Françaises rien ne surpasse,
Nous dit-on, l'esprit et la grâce.

RODRIGUE (*à Eboli*)
Vous seule avez, sous d'autres cieux,
Leur charme exquis et gracieux!

EBOLI (*à Rodrigue*)
Est-il vrai, qu'aux fêtes du Louvre
Les déesses, choeur éclatant,
Semblent quitter le ciel qui s'ouvre?

ÉLISABETH
(Mais mon âme est sans tache, et Dieu lit dans mon coeur)

RODRIGUE (*à Eboli*)
La plus belle y manque pourtant ...

EBOLI (à *Rodrigue*)

Pour le bal, on porte, je pense,
La soie et l'or de préférence ...

ÉLISABETH (*lisant*)

("Par le souvenir qui nous lie
Au nom de votre repos, de ma vie,
Comme à moi, fiez-vous à cet homme.
Carlos.")

RODRIGUE (à *Eboli*)

Tout sied bien quand on est doté,
Princesse, de votre beauté!

ÉLISABETH (à *Rodrigue*)

Bien! Merci! Demandez une grâce à la Reine.

RODRIGUE

J'accepte et non pour moi!

ÉLISABETH

(Je me soutiens peine!)

EBOLI (à *Rodrigue*)

Qui plus digne que vous peut voir ses voeux comblés
Par la Reine?

ÉLISABETH

(Ah! Je tremble!)

EBOLI

Expliquez-vous!

ÉLISABETH

Parlez!

RODRIGUE

L'Infant Carlos, notre espérance,
Vit dans le deuil et dans les pleurs,
Et nul ne sait quelle souffrance
De son printemps flétrit les fleurs!
vous, sa mère, à ce coeur tendre
Rendez la force et le repos ...
Daignez le voir, daignez l'entendre!
Sauvez l'Infant! Sauvez Carlos!

EBOLI

(Un jour, j'étais aux côtés de sa mère,
J'ai vu l'Infant sous mes regards trembler,
Pâlir! ... M'aimerait-il?)

ÉLISABETH

(Ô destinée amère
Le revoir ... je frémis!)

EBOLI

(Que n'ose-t-il parler?)

RODRIGUE

Ah! L'Infant Carlos, du Roi son père,
Trouva toujours le coeur fermé:
Et cependant, qui sur la terre
Serait plus digne d'être aimé ?
Un mot d'amour à ce coeur tendre
Rendrait la force et le repos.
Daignez le voir, daignez l'entendre,
Sauvez l'Infant! Sauvez Carlos!

EBOLI

(J'ai vu l'Infant sous mon regard trembler,
Pâlir! M'aimerait-il?
Que n'ose-t-il parler?)

ÉLISABETH

(Hélas! Je me soutiens à peine!
Grand Dieu! Le revoir! Je frémis!)
(à *Thibault*)
Va! Je suis prête à recevoir mon fils!

EBOLI

(Ah! S'il m'aimait!
Et s'il osait m'ouvrir son coeur épris!.. ..)

(*Rodrigue prend la main d'Eboli, ils s'éloignent en
parlant bas. [Les Dames de la Reine et les pages sortent]*)

GRANDE SCÈNE ET DUO

(*Don Carlos paraît, s'approche lentement d'Élisabeth
et s'incline sans lever les yeux. Élisabeth, maîtrisant
peine son émotion, ordonne à Don Carlos d'approcher. La
comtesse d'Aremberg, restée la dernière, s'éloigne aussi
sur un geste d'Élisabeth*)

DON CARLOS

Je viens solliciter de la Reine une grâce.
Celle qui dans le coeur du Roi
Occupe la première place
Seule peut obtenir cette grâce pour moi!
L'air d'Espagne me tue ... il me pèse, il m'opprime
Comme le lourd penser d'un crime.
Obtenez ... il le faut, que je parte aujourd'hui
Pour la Flandre!

ÉLISABETH

Mon fils!

DON CARLOS

Pas ce nom-là! ... Celui
D'autrefois!

(*Élisabeth veut s'éloigner, Don Carlos suppliant l'ar-
rête*)

Hélas, je m'égare!
Pitié! Je souffre tant! Pitié! Le ciel avare
Ne m'a donné qu'un jour, et si vite il a fui!

ÉLISABETH

Prince, si le Roi veut se rendre
À ma prière ... pour la Flandre
Par lui remise entre vos mains
Vous pourrez partir dès demain!

(*Élisabeth fait un geste d'adieu à Don Carlos et veut
s'éloigner*)

DON CARLOS

Quoi! Pas un mot, une plainte,
Une larme pour l'exilé!
Ah! Que du moins la pitié sainte
Dans votre regard m'ait parlé!
Hélas! Mon âme se déchire ...
Je me sens mourir ... Insensé!
J'ai supplié dans mon délire
Un marbre insensible et glacé!

ÉLISABETH

Carlos, n'accusez pas mon coeur d'indifférence.
Comprenez mieux sa fierté ... son silence.
Le devoir, saint flambeau, devant mes yeux a lui,
Et je marche, guidée par lui,
Mettant au ciel mon espérance!

DON CARLOS

Ô bien perdu ... Trésor sans prix!
Ma part de bonheur dans la vie !
Parlez, parlez: enivrée et ravie,
Mon âme, à votre voix, rêve du paradis!

ÉLISABETH

O Dieu clément, ce coeur sans prix,
Qu'il soit consolé, qu'il oublie!
Adieu, Carlos, dans cette vie,
Ah! vivre auprès de vous c'était le paradis!

DON CARLOS

Ô prodige! Mon coeur déchiré se console!
Ma douleur poignante s'envole !
Le ciel a pitié de mes pleurs ...
À vos pieds, éperdu de tendresse, je meurs!

(*Il tombe évanoui sur le gazon*)

ÉLISABETH (*se penchant sur Don Carlos*)

Dieu puissant, la vie est éteinte

Dans son regard de pleurs voilé!
Rendez le calme, ô bonté sainte!
À ce noble coeur désolé!
Hélas! Sa douleur me déchire,
Entre mes bras, pâle et glacé,
D'amour, de douleur, il expire,
Celui qui fut mon fiancé!

DON CARLOS *(dans le délire)*
Par quelle douce voix, mon âme est ranimée?
Élisabeth, c'est toi, ma bien-aimée,
Assise à mes côtés, comme aux jours d'autrefois?
Ah! Le printemps vermeil a reverdi les bois!

ÉLISABETH
Ô délire! Ô terreur!
Il expire! Ô bonté sainte!

DON CARLOS
À ma tombe fermée,
(revenant lui)
Au sommeil éternel
Pourquoi m'arracher, Dieu cruel!

ÉLISABETH
Carlos!

DON CARLOS
Que sous mes pieds se déchire la terre!
Que sur mon front éclate le tonnerre,
Je t'aime, Élisabeth! Le monde est oublié!

(Il la prend dans ses bras)

ÉLISABETH *(se dégageant avec effroi)*
Eh bien! donc, frappez votre père!
Venez, de son meurtre souillé,
Traîner à l'autel votre mère!

DON CARLOS *(fuyant épouvanté)*
Ah! Fils maudit!!!

ÉLISABETH
Sur nous le Seigneur a veillé!
(tombant à genoux)
Seigneur! Seigneur!

SCÈNE ET ROMANCE

(Thibault, Philippe, la comtesse d'Aremberg, Rodrigue, le choeur, les pages entrant successivement)

THIBAUT *(sortant à la hâte du couvent)*
Le Roi!

PHILIPPE *(à Élisabeth)*
Pourquoi seule, Madame?
La Reine n'a pas même auprès d'elle une femme?
Ignorez-vous la règle de ma cour?
Quelle était aujourd'hui votre dame d'atour?
(La comtesse d'Aremberg sortant de la foule, tremblante se présente au Roi)
Comtesse, dès demain vous partez pour la France!

(La comtesse se retire en pleurant. Tout le monde regarde la Reine avec étonnement)

LE CHOEUR
Ah! Pour la Reine quelle offense!

ÉLISABETH *(à la comtesse d'Aremberg)*
Ô ma chère compagne,
Ne pleure pas, ma soeur.
On te chasse d'Espagne,
Mais non pas de mon coeur.
Près de toi mon enfance
Passa ses jours joyeux!
Tu vas revoir la France,
Ah! porte-lui mes adieux!
(donnant une bague à la comtesse)
Reçois ce dernier gage
De toute ma faveur.

Cache bien quel outrage
Me couvre de rougeur.
Ne dis pas ma souffrance,
Les larmes de mes yeux.
Tu vas revoir la France,
Ah! porte-lui mes adieux!

LE CHOEUR, RODRIGUE
Ah! C'est son innocence
Qui brille dans ses yeux.

PHILIPPE
(Avec quelle assurance)
Elle atteste les cieux!)

ÉLISABETH
Tu vas revoir la France,
Porte-lui mes adieux!

(La reine se sépare en pleurant de la Comtesse, et elle sort. Le choeur la suit)

SCÈNE ET DUO

PHILIPPE *(à Rodrigue qui va sortir)*
Restez !
(Rodrigue s'arrête, incline un genou à terre devant le Roi, puis s'approche de lui et se couvre sans aucune es-pèce d'embarras)
Auprès de ma personne
Pourquoi n'avoir jamais demandé d'être admis?
J'aime à récompenser ceux qui sont mes amis.
Vous avez je le sais, bien servi ma couronne

RODRIGUE
Que pourrais-je envier de la faveur des rois,
Sire? Je vis content, protégé par nos lois.

PHILIPPE
J'aime fort la fierté ... Je pardonne à l'audace ...
Quelquefois ... Vous avez délaissé mes drapeaux,
Et les gens comme vous, soldats de noble race,
N'ont jamais aimé le repos ...

[[[(variante*) RODRIGUE
Pour mon pays d'un noble sang trempée
Mon épée à vingt fois brillé hors du fourreau.
Que l'Espagne commande et je reprends l'épée,
Mais d'autres porteront la hache du bourreau.
(avec véhémence)
Daignez m'écouter, Sire! puisque le hasard,
Puisque Dieu a voulu dans ce jour
Devant vous me conduire.
Les desseins de la providence
Ne m'auront pas en vain mis en votre présence,
Un jour...vous aurez su toute la vérité]]]

PHILIPPE
Parlez!

*** RODRIGUE**
Si mon pays a besoin d'une épée,
Qu'il lui faille un vengeur, qu'il lui faille un gardien,
La mienne brillera bientôt de sang trempée.

PHILIPPE
Je le sais ... mais pour vous que puis-je faire?

RODRIGUE
Rien!
Non ... rien pour moi, mais d'autres ...

PHILIPPE
Qu'est-ce à dire?
D'autres?

RODRIGUE
Je parlerai, Sire,
Si vous le voulez.

RODRIGUE
Roi! J'arrive de Flandre,
Ce pays jadis si beau!
Ce n'est plus qu'un désert de cendre,
Un lieu d'horreur, un tombeau!
Là, l'orphelin qui mendie
Et pleure par les chemins,
Tombe, en fuyant l'incendie
Sur des ossements humains !
Le sang rougit l'eau des fleuves,
Ils roulent, de morts chargés ...
L'air est plein des cris des veuves
Sur les époux égorgés! ...
Ah! La main de Dieu soit bénie,
Qui fait entendre par moi
Le glas de cette agonie
À la justice du Roi!

PHILIPPE
J'ai de ce prix sanglant payé la paix du monde;
Ma foudre a terrassé l'orgueil des novateurs
Qui vont, plongeant le peuple en des rêves menteurs ...
La mort, entre mes mains, peut devenir féconde.

{{{ 2) **RODRIGUE**
Non! en vain votre foudre gronde!
Quel bras a jamais arrêté
La marche de l'humanité?

PHILIPPE
Le mien!

RODRIGUE
Un souffle ardent a passé sur la terre!
Il a fait tressaillir l'Europe tout entière!
Dieu vous dicte sa volonté...
Donnez à vos enfants la Liberté !

PHILIPPE
Quel langage nouveau! Jamais, auprès du trône,
Personne n'éleva la voix si haut... personne!
Je n'avais jamais écouté cette inconnue
Ayant pour nom: la Vérité!

RODRIGUE (*il se jette aux genoux du roi*)
Sire! Sire!

PHILIPPE (*relevant Rodrigue*)
Plus un mot... Levez-vous! Votre tête est bien blonde,
Pour que vous invoquiez le fantôme imposteur
Devant un vieillard, roi de la moitié du monde...
Allez et gardez-vous de mon inquisiteur!
(*Rodrigue s'incline et va pour sortir. Après un peu d' hésitation, Philippe le rappelle vivement d'un geste.*)
Non, reste, enfant! J'aime ton âme fière,
La mienne à toi va s'ouvrir tout entière...
Tu m'as vu sur mon trône, et non dans ma maison!
Tout y parle de trahison.
La reine... un soupçon me torture! Mon fils...

RODRIGUE
Son âme est noble et pure!

PHILIPPE
Rien ne vaut sous le ciel le bien qu'il m'a ravi!!

RODRIGUE
Qu'osez-vous dire?

PHILIPPE
Ami, sois notre juge, ton conseil sera suivi.
Sois mon guide, mon refuge...
Toi qui seul es un homme au milieu des humains
Je veux mettre mon coeur en tes loyales mains!

RODRIGUE
C'est un rêve! C'est un rêve!

PHILIPPE
Enfant! à mon caeur éperdu
Rend la paix dès longtemps bannie.
Je trouve à cette heure bénie
L'homme dès longtemps attendu!

RODRIGUE (*à part*)
Quel rayon du ciel descendu
M'ouvre ce cœur impitoyable?
Je frémis du trait redoutable
Sur Carlos déjà suspendu.

PHILIPPE (*à Lerme*)
Le marquis de Posa peut entrer désormais
Auprès de ma personne à toute heure, au palais!

RODRIGUE (*à part*)
Dieu puissant c'est un rêve!
Ah! Je frémis pour Carlos...

PHILIPPE
Ah! Je trouve à cette heure bénie... L'homme dès
longtemps attendu. Le voilà!

(*Le Roi tend la main à Rodrigue, Rodrigue s'agenouille
devant le Roi, et lui baise la main*)

ACTE III

PREMIER TABLEAU

Les jardins de la Reine

INTRODUCTION ET CHOEUR

*Préparatifs d’une fête Au fond, sous une arcade d’ar-
chitecture, une statue avec une fontaine. Nuit claire.
Les dames et les Seigneurs passent, se redant au ballet
de la Reine.*

LE CHOEUR (*au dehors*)
Que de fleurs et que d'étoiles
Dans ces jardins tout embaumés!
Que de beautés avec leurs voiles
Viennent s'offrir à nos yeux charmés !
Jusqu'au retour de l'aurore
Tout est fête en ce beau séjour.
Puisse longtemps encore
Tarder du matin le retour,
Ah! puisse longtemps encore
Tarder le retour
Du jour!
Mandolines,
Gais tambours,
Voix divines
Voix unies
Dans les airs,
Harmonies,
Doux concerts,
Voix touchante
De la nuit,
Que tout chante!
Le temps fuit.

(*Élisabeth et Eboli entrent sur les dernières mesures
du chœur. Les femmes de la Reine restent l'écart*)

ÉLISABETH
Viens, Eboli. La fête à peine est commencée,
Et de son bruit joyeux déjà je suis lassée ...
C'était trop exiger de moi! ...
Le Roi, que demain l'on couronne,
Passe la nuit aux pieds de la madone:
Je vais prier comme le Roi!

EBOLI

² Voir variante 2 en fin de livret

Toute la cour est là ... l'Infant ...

ÉLISABETH

Prends ma mantille,
Mon collier, mon masque noir;
En te voyant, chère fille,
C'est moi que l'on croira voir.
Va! Je me sens dans l'âme
La soif d'être avec Dieu.
La fête te réclame.
Adieu !

(Élisabeth rentre au palais. Les femmes de la Reine se partagent: deux d'entre elles suivent Élisabeth. Les autres entourent Eboli)

LE CHOEUR

Que de fleurs et que d'étoiles, etc.

EBOLI

Pour une nuit me voilà Reine,
Et dans ce jardin enchanté
Je suis maîtresse et souveraine.
Je suis comme la beauté
De la légende du voile,
Qui voit luire son côté
Le doux reflet d'une étoile!
Je vais régner jusqu'au jour!
Sous les doux voiles de l'ombre,
t Je veux enivrer d'amour
Carlos, le prince au coeur sombre!

LE CHOEUR

Mandolines, etc.

(Eboli fait un signe à un page qui passe, lui remet un billet qu'elle a écrit à ia hâte, puis elle sort, suivie des femmes de la Reine)

DEUXIEME TABLEAU

Le ballet de la Reine

La Peregrina (*)

Dans une grotte féérique, toute de nacre, de coraux et de madrépores, des perles merveilleuses, les plus belles de l'Océan Indien, sont réunies et cachées à tous les yeux. L'une, la perle noire, se regarde nonchalamment dans un miroir que lu présentent les vagues; une autre, la perle rose, assaie dans ses cheveux des guirlandes de fleurs marines; la troisième, la perle blanche, est endormie dans sa conque.

Tout àcoup, un rayon de lumière éclatante, tombe du ciel dans la demeure des perles; et dans ce rayon descend un Génie étincelant. Les perles épouvantées s'enfuient dans leurs conques qui se referment. Les vagues veulent en vain écarter l'audacieux qui ose violer leur mystérieux empire. Elles sentent que leur pouvoir se brise devant celui de l'inconnu. Elles s'enfuient.

Le Génie reste seul, désappointé dans la grotte déserte. Toutes les perles ont disparu ..Non ...La perle blanche, toujours endormie, est là, étendue dans sa conque. Le Génie la voit et l'admire, puis, attiré par sa beauté, il s'approche d'elle et finit par déposer un baiser sur son front. À ce baiser, la perle s'éveille. Elle veut

fuir ... se renferme dans sa prison nacrée. Le Génie l'implore, la désarme ...

Elle consent à quitter sa conque, elle laisse complaisamment le Génie l'admirer, la prendre dans ses bras ... dans leurs conques. Toutes les perles, curieuses et jalouses, assistent à ce spectacle dans leurs conques entr'ouvertes, puis finissent par s'élancer, et par vouloir défendre leur soeur trop débonnaire, de sorte que le Génie, ébloui par tant de merveilles, ne sait plus à laquelle donner le prix. Cependant, les vagues ont averti le Dieu Korail, gardien jaloux des trésors de la mer.

Il arrive avec toute une armée. A sa vue, les prrles tremblent. Le Génie, malgré leurs prières, va être pour jamais enfermé dans les abîmes de la mer, sous la garde de monstres terribles; en vain les perles supplient, le Dieu Korail est inexorable.

Hymne Espagnol: *Le Génie alors se transforme, et devient un page, aux armes et aux couleurs de Philippe II. Le Dieu Korail et les perles s'inclinent devant celui que protège le pouvoir du maître de la moitié du monde.*

Le Génie dit alors au Dieu Korail qu'il vient chercher pour son maître la plus belle perle de l'Univers.

Finale: *Le Dieu Korail fait apparaître devant le Génie toutes les merveilles de son Empire. Le Génie ne sait quelle perle choisir, mais lez Dieu, mécontent, veut fonder dans une seule perle la beauté de toutes. A son ordre, on jette dans la coquille de la perle blanche, tous les trésors de l'Empire de la mer. La conque se transforme en un char splendide sur lequel Élisabeth apparaît. C'est la perle merveilleuse destinée au Roi d'Espagne, et tous s'agenouillent devant elle pour lui rendre hommage.*

LE CHOEUR (dans les coulisses)
Mandolines, gais tambours etc.

TROISIEME TABLEAU

SCÈNE, DUO ET TRIO

DON CARLOS (lisant un billet)
" À minuit, aux jardins de la Reine,
Sous les lauriers, auprès de la fontaine ... "
Il est minuit! J'entends
Le bruit clair de la source au milieu du silence.
Ivre d'amour, plein d'une joie immense,
Élisabeth! mon bien, mon bonheur ... Je t'attends!
(à Eboli, qui entre, masquée, qu'il prend pour Élisabeth)
C'est vous! Ma bien-aimée
Qui marchez parmi ces fleurs.
C'est vous! Mon âme charmée
Voit s'envoler ses douleurs.
source ardente et sacrée
De mon bonheur le plus doux,
De ma tristesse adorée,
Mon bien, mon amour, c'est vous!

EBOLI
(Un tel amour, c'est le bien suprême!
Il est doux d'être aimée ainsi!)

DON CARLOS
Oublions l'univers, la vie et le ciel même!
Qu'importe le passé? Qu'importe l'avenir? Je t'aime!

EBOLI (ôtant son masque)
Puisse l'amour à jamais nous unir!

DON CARLOS
(Dieu! Ce n'est pas la Reine!)

EBOLI
Ô ciel! Quelle pensée
Vous tient pâle, immobile et la lèvre glacée?
Quel spectre se lève entre nous?

* La Pérégrina, la plus belle perle après celle de Cléopâtre et le plus beau joyau de la couronne d'Espagne, était une perle historique qui avait été découverte à Panama vers les années 1560 et offerte à Philippe II (l'esclave qui la trouva obtint en récompense sa li-berté, son maître, les fonctions de Gouverneur de Panama). Elle appartient un certain temps au futur Napoléon III (qui, à court d'argent à Londres, la revendit, avant la chute de l'empire). En 1969, elle fut acquise par un acteur-producteur de cinéma de renom pour une célèbre Cléopâtre.

- Don Carlos -

Doutez-vous de ce coeur, qui ne bat que pour vous?
Hélas! Votre jeunesse ignore
Quel piège affreux on dresse sur vos pas;
J'entends la foudre qui dévore
Sur votre front déjà gronder tout bas!

DON CARLOS

Ne croyez pas que j'ignore
Les périls semés sous mes pas.
J'entends la foudre qui dévore
Sur ma tête gronder tout bas!

EBOLI

Votre père ... et Posa lui-même
Souvent tout bas de vous ont parlé!
Je puis vous sauver ... je vous aime!

DON CARLOS

Rodrigue! Quel mystère ici m'est dévoilé?

EBOLI

Carlos!

DON CARLOS

Ah! Vous avez le coeur d'un ange,
Mais le mien pour jamais dort au bonheur fermé.
Nous avons fait tous deux un rêve étrange,
Par cette belle nuit, sous les bois embaumés!

EBOLI

Un rêve! Ô ciel! Ces paroles de flamme,
Vous croyez les dire à quelque autre femme?
Quel éclair! Quel secret!
Vous aimez la Reine!

DON CARLOS

Pitié!

(Rodrigue entre)

RODRIGUE

Que dit-il? Il est en délire ...
Ne croyez pas cet insensé!

EBOLI

Au fond de son coeur j'ai su lire!
Et son arrêt est prononcé!

RODRIGUE

Qu'a-t-il dit?

EBOLI

Laissez-moi!

RODRIGUE

Qu'a-t-il dit? Malheureuse,
Tremble! Je suis ...

EBOLI

Le favori du Roi!
Oui, je le sais, mais je suis, moi,
Une ennemie dangereuse!
Je sais votre pouvoir ... Vous ignorez le mien.

RODRIGUE

Que prétendez-vous dire?

EBOLI

Rien!
Redoutez tout de ma furie!
Entre mes mains je tiens sa vie!

RODRIGUE (à *Eboli*)

Parlez et dévoilez ainsi
Ce qui vous a conduite ici!

EBOLI

Ah! La lionne au coeur est blessée!
Craignez une femme offensée !

RODRIGUE

Craignez d'armer le Dieu puissant,
Ce protecteur de l'innocent!

DON CARLOS

Qu'ai-je fait? Ô douleur amère!
J'ai flétri le nom de ma mère!
Le regard du Dieu tout-puissant
Seul reconnaîtra l'innocent!

EBOLI

Et moi qui tremblais devant elle!
Elle voulait, cette sainte nouvelle,
Des célestes vertus, conservant les dehors,
S'abreuver à pleins bords
A la coupe où l'on boit les plaisirs de la vie!
Ah! sur mon âme, elle était hardie!

RODRIGUE (*tirant son poignard*)

Malheur à toi!

DON CARLOS (*l'arrêtant*)

Rodrigue!

RODRIGUE

Le poison
N'est pas encor sorti de sa lèvre maudite!

DON CARLOS

Rodrigue, calme-toi!

EBOLI

Votre main hésite?
Que tardez-vous à frapper? ... me voilà !

RODRIGUE (*jetant son poignard*)

Non! Un espoir me reste et Dieu me conduira!

EBOLI (à *Don Carlos*)

Malheur sur toi, fils adultère,
Mon cri vengeur va retentir ...
Malheur sur toi, demain la terre
S'entr'ouvrira pour t'engloutir.

RODRIGUE (à *Eboli*)

Si vous parlez, qu'un Dieu sévère
Lève son bras pour vous punir!
Si vous parlez, ah! puisse la terre
S'entr'ouvrir pour vous engloutir!

DON CARLOS

Elle sait tout! Ô peine amère!
Douleur dont je me sens mourir!
Elle sait tout! Ah! Que la terre
S'entr'ouvre enfin pour m'engloutir!

(Eboli sort furieuse)

RODRIGUE

Carlos, si vous avez quelque importante lettre ...
Quelques notes ...des plans ...il faut me les remettre!

DON CARLOS (*hésitant*)

À vous? ... au favori du Roi?

RODRIGUE

Carlos, tu doutes de moi?

DON CARLOS

Non! mon appui ... mon espérance!
Ce coeur qui t'a tant aimé
Ne te sera jamais fermé.
En toi j'ai toujours confiance ...
Tiens ... mes papiers importants, les voici!

RODRIGUE

Ô mon Carlos!
Ô mon cher prince, merci!

DON CARLOS

Ah! Je me livre toi!

(Ils se jettent dans les bras l'un de l'autre)

QUATRIEME TABLEAU

Une grande place devant la cathédrale de Valladolid

À droite, l'église laquelle conduit un grand escalier. À gauche, un palais. Au fond, un autre escalier descend à une place inférieure. Des grands édifices et des collines lointaines ferment l'horizon

GRAND FINALE

La foule, que les hallebardiers ont peine à contenir, envahit la place. Les cloches sonnent.

LE PEUPLE

Ce jour heureux est plein d'allégresse!
Honneur au plus puissant des Rois!
Le voeu du monde lui s'adresse.
Le monde est courbé sous ses lois!
Notre amour partout l'accompagne,
Jamais amour plus mérité;
Son nom est l'orgueil de l'Espagne,
Il vivra dans l'éternité!

(Une marche funèbre retentit. Les Moines traversent la place, conduisant les condamnés du Saint-Office)

LES MOINES

Ce jour est un jour de colère,
Un jour de deuil, un jour d'effroi.
Malheur! Malheur au téméraire
Qui du ciel a bravé la loi!
Mais le pardon suit l'anathème
Si le pécheur épouvanté
Se repent l'heure suprême
Sur le seuil de l'éternité!

(Les Moines et les condamnés descendent à la place inférieure où le bûcher est préparé)

LE PEUPLE

Honneur au plus puissant des Rois!
Notre amour partout l'accompagne, etc.
Honneur au Roi !

MARCHE

(Le cortège sort du palais. Tous les corps de l'État, toute la cour, les députés de toutes les provinces de l'Empire, les Grands d'Espagne, Rodrigue au milieu d'eux; la Reine au milieu de ses femmes. Thibault, portant le manteau d'Élisabeth, les pages, etc. Le cortège se range devant les marches de l'église)

LE PEUPLE

Ce jour heureux est plein d'allégresse! etc.
Honneur au Roi !

LE HÉRAUT ROYAL *(devant les portes de l'église, qui restent fermées)*
Ouvrez-vous, portes sacrées!
Maison du Seigneur, ouvre-toi!
O voûtes vénérées,
Rendez-nous notre Roi!

LE PEUPLE

Ouvrez-vous, portes sacrées ! etc.

(Les portes de l'église, en s'ouvrant, laissent voir Philippe, couronne en tête, marchnant sous un dais, au milieu des Moines. Les seigneurs s'inclinent. Le peuple s'agenouille)

PHILIPPE *(sous le dais)*

En plaçant sur mon front, peuple, cette couronne,
J'ai fait serment au Dieu qui me la donne
De la venger par le fer et le feu!

LE PEUPLE

Gloire à Philippe! Gloire à Dieu!

(Tout le monde s'incline en silence. Philippe descend les marches de l'église et prend la main d'Élisabeth pour continuer sa route. Les députés flamands apparaissent tout à coup, conduits par Don Carlos, et se jettent aux pieds de Philippe)

ÉLISABETH

(Ô ciel! Carlos!)

RODRIGUE

(Qu'ose-t-il entreprendre?)

PHILIPPE

Qui sont ces gens courbés à mes genoux?

DON CARLOS

Des députés du Brabant, de la Flandre,
Que votre fils amène devant vous!

SIX DÉPUTÉS FLAMANDS

Sire, la dernière heure
A-t-elle donc sonné pour vos sujets flamands?
Tout un peuple qui pleure
Vous adresse ses cris et ses gémissements!
Si votre âme attendrie
A puisé la clémence et la paix au saint lieu,
Sauvez notre Patrie,
Roi puissant, vous qui tenez la puissance de Dieu!

PHILIPPE

À Dieu vous êtes infidèles,
Infidèles à votre Roi.
Ces suppliants sont des rebelles.
Gardes! Eloignez-les de moi!

SIX MOINES

Les Flamands sont des infidèles,
Ils ont bravé, bravé la loi;
Ces suppliants sont des rebelles;
Que votre coeur les juge, ô Roi!

ÉLISABETH, DON CARLOS, RODRIGUE, THIBAUT, LE PEUPLE

Etendez sur leurs fronts votre main souveraine,
Sire, prenez pitié d'un peuple infortuné,
Qui va, sanglant, traînant sa chaîne,
Au désespoir, à la mort condamné!

PHILIPPE

À Dieu vous êtes infidèles, etc.

LES DÉPUTÉS FLAMANDS

Sire, la dernière heure etc.

(Le Roi veut passer; Don Carlos se place devant lui)

DON CARLOS

Sire, il est temps que je vive!
Je suis las de trainer une jeunesse oisive
Dans votre cour.
Si Dieu veut qu'à mon front un jour
La couronne d'or étincelle,
Préparez à l'Espagne un maître digne d'elle!
Confiez-moi le Brabant et la Flandre!

PHILIPPE

Insensé! qu'oses-tu prétendre?
Tu veux que je te donne, à toi,
Le fer qui, tôt ou tard, immolerait le Roi!

DON CARLOS

Ah! Dieu lit dans nos coeurs, Dieu nous a jugés, Sire!

ÉLISABETH

(Je tremble!)

RODRIGUE

(Il est perdu!)

DON CARLOS *(tirant l'épée)*

Par le Dieu qui m'entend,

Je serai ton sauveur, noble peuple flamand!

ÉLISABETH, THIBAULT, RODRIGUE, LES MOINES, LE PEUPLE
Le fer devant le Roi! L'Infant est en délire!

PHILIPPE
Gardes! Désarmez l'Infant!
Seigneurs, soutiens de mon trône,
Désarmez l'Infant!
Quoi! Personne!

DON CARLOS
J'attends celui qui l'osera,
À me venger ma main est prête!

(Les Grands d'Espagne reculent devant Don Carlos)

PHILIPPE
Désarmez l'Infant!

RODRIGUE (à Don Carlos)
Votre épée!

ÉLISABETHÔ
Ô ciel!

DON CARLOS
Toi, Rodrigue!

*(Don Carlos remet son épée à Rodrigue, qui s'incline
en la présentant au Roi)*

LE PEUPLE
Lui! Posa!

ÉLISABETH
Lui!

PHILIPPE
Marquis, vous êtes duc! ... Maintenant, à la fête!

*(Le Roi sort donnant la main la Reine; toute la cour
le suit. Ils vont prendre place à la tribune qui leur est
réservée pour l'autodafé. On aperçoit de loin la lueur
des bûchers)*

LE PEUPLE
Ce jour est un jour d'allégresse! etc.

LES MOINES
Ce jour est un jour de colère! ...

UNE VOIX D'EN HAUT
Volez vers le Seigneur, volez, ô pauvres âmes!
Venez goûter la paix près du trône de Dieu !
Le pardon!

LES DÉPUTÉS FLAMANDS
Dieu souffre ces forfaits! Dieu n'éteint pas ces flammes!
Et l'on dresse en son nom ces bûchers tout en feu!

LES MOINES
... Un jour de deuil et d'effroi!

PHILIPPE, LES MOINES
Gloire à Dieu!

LE PEUPLE
Gloire à Dieu!

(Les flammes du bûcher s'élèvent)

ACTE IV

PREMIER TABLEAU

Le cabinet du Roi

*Philippe, plongé dans une méditation profonde, est ap-
puyé sur une table couverte de papiers, où des flambeaux
achèvent de se consumer. Le jour commence à éclairer les
vitraux des fenêtres*

PHILIPPE (comme en un rêve)
Elle ne m'aime pas! non! son coeur m'est fermé,
Elle ne m'a jamais aimé!
Je la revois encor, regardant en silence
Mes cheveux blancs, le jour qu'elle arriva de France.
Non, elle ne m'aime pas!
Elle ne m'aime pas!
(revenant à lui-même)
Où suis-je? Ces flambeaux
Sont consumés ... L'aurore argente ces vitraux,
Voici le jour! Hélas! Le sommeil salutaire,
Le doux sommeil a fui pour jamais ma paupière!
Je dormirai dans mon manteau royal,
Quand aura lui pour moi l'heure dernière,
Je dormirai sous les voûtes de pierre
Des caveaux de l'Escurial!
Si la Royauté nous donnait le pouvoir
De lire au fond des coeurs où Dieu seul peut tout voir!
Si le Roi dort, la trahison se trame,
On lui ravit sa couronne et sa femme!
Je dormirai dans mon manteau royal, etc.
Ah! Si la Royauté nous donnait le pouvoir
De lire au fond des coeurs!
Elle ne m'aime pas! non! son coeur m'est fermé,
Elle ne m'aime pas!

(Il retombe dans sa rêverie)

SCÈNE

LE COMTE DE LERME (entrant)
Le Grand Inquisiteur!

*(Lerme sort. Le Grand Inquisiteur, aveugle, 90 ans,
entrant appuyé sur deux Dominicains)*

L'INQUISITEUR
Suis-je devant le Roi?

PHILIPPE
Oui, j'ai recours à vous, mon père, éclairez-moi.
L'Infant remplit mon coeur d'une tristesse amère,
L'Infant est un rebelle armé contre son père.

L'INQUISITEUR
Qu'avez-vous décidé contre lui?

PHILIPPE
Tout ... ou rien!

L'INQUISITEUR
Expliquez-vous!

PHILIPPE
Qu'il fuie ... ou que le glaive ...

L'INQUISITEUR
Eh bien?

PHILIPPE
Si je frappe l'Infant, ta main m'absoudrait-elle?

L'INQUISITEUR
La paix du monde vaut le sang d'un fils rebelle.

PHILIPPE
Puis-je immoler mon fils au monde, moi chrétien?

L'INQUISITEUR
Dieu, pour nous sauver tous, sacrifia le sien.

PHILIPPE
Peux-tu fonder partout une foi si sévère?

L'INQUISITEUR
Partout où le chrétien suit la foi du Calvaire.

PHILIPPE
La nature et le sang se tairont-ils en moi?

L'INQUISITEUR
Tout s'incline et se tait lorsque parle la foi!

PHILIPPE
C'est bien!

L'INQUISITEUR
Philippe deux n'a plus rien à me dire?

PHILIPPE
Non!

L'INQUISITEUR
C'est donc moi qui vous parlerai, Sire!
Dans ce beau pays, pur d'hérétique levain,
Un homme ose saper l'édifice divin.
Il est l'ami du Roi, son confident intime,
Le démon tentateur qui le pousse à l'abîme,
Les desseins criminels dont vous chargez l'Infant
Ne sont auprès des siens que les jeux d'un enfant;
Et moi, l'Inquisiteur, moi, pendant que je lève
Sur d'obscurs criminels la main qui tient le glaive,
Pour les puissants du monde abjurant mon courroux,
Je laisse vivre en paix ce grand coupable ... et vous!

PHILIPPE
Pour traverser les jours d'épreuves où nous sommes,
J'ai cherché dans ma cour, ce vaste désert d'hommes,
Un homme, un ami sûr. .. Je l'ai trouvé!

L'INQUISITEUR
Pourquoi
Un homme? Et de quel droit vous nommez-vous le Roi,
Sire, si vous avez des égaux?

PHILIPPE
Tais-toi, prêtre!

L'INQUISITEUR
L'esprit des novateurs chez vous déjà pénètre!
Vous voulez secouer de votre faible main
Le saint joug étendu sur l'univers romain!
Rentrez dans le devoir! L'Eglise en bonne mère,
Peut encore accueillir un repentir sincère.
Livrez-nous le marquis de Posa!

PHILIPPE
Non, jamais!

L'INQUISITEUR
O Roi, si je n'étais ici, dans ce palais
Aujourd'hui: par le Dieu vivant, demain vous-même,
Vous seriez devant nous au tribunal suprême!

PHILIPPE
Prêtre! J'ai trop souffert ton orgueil criminel!

L'INQUISITEUR
Pourquoi l'évoquiez-vous, l'ombre de Samuel?
J'avais donné deux rois à ce puissant empire,
L'oeuvre de tous mes jours, vous voulez la détruire ...
Que viens-je faire ici? De moi que vouliez-vous?

(Il va pour sortir)

PHILIPPE
Mon père, que la paix redescende entre nous.

L'INQUISITEUR *(en s'éloignant toujours)*
La paix?

PHILIPPE
Que le passé soit oublié!

L'INQUISITEUR *(sur la porte en sortant)*
Peut-être!

PHILIPPE

L'orgueil du Roi fléchit devant l'orgueil du prêtre!

SCÈNE ET QUATUOR

ÉLISABETH *(entrant et se jetant aux pieds du roi)*
Justice! Sire! J'ai foi
Dans la loyauté du Roi!
Je suis dans votre cour indignement traitée
Et par des ennemis inconnus insultée ...
Mon coffret, il contient, Sire, tout un trésor,
Mes bijoux des objets plus précieux encor ...
On l'a volé! chez moi! Justice! je réclame
De Votre Majesté !
*(En voyant l'expresison terrible du visage de Philippe,
Elisabeth s'arrête, épouvantée. Le roi se lève lentement,
prend un coffret sur la table et le présente à la reine)*

PHILIPPE
Votre coffret, Madame,
Le voilà!

ÉLISABETH
Ciel!

PHILIPPE
Vous plaît-il de l'ouvrir?
(Elisabeth refuse du geste)
Je l'ouvrirai donc, moi!

(il brise le coffret)

ÉLISABETH
(Dieu! viens me secourir!)

PHILIPPE
Un portrait de l'Infant!
Un portrait de l'Infant!
Vous gardez le silence?

ÉLISABETH
Oui !

PHILIPPE
Parmi vos bijoux?

ÉLISABETH
Oui!

PHILIPPE
Quoi! vous l'avouez devant moi?

[[[(Variante *) **ÉLISABETH**
Devant vous!
Vous le savez! J'étais promise
À Don Carlos, à votre fils!
Je vins à vous, à Dieu soumise,
Pure comme le sont nos lys.
Vous osez, frappé de démenche,
Douter d'une fille de Roi! ...
Douter d'une fille de France ...
Reine des Espagnes ... de moi!]]]

PHILIPPE

* Variante:
Devant vous!
Ce portrait, je l'avais en France.
Lorsque Dieu vous fit mon épous,
A l'infant j'étais fiancée!
Comment chasser de ma pensée
Le lien qui fut entre nous?
J'ai pour Carlos un coeur d'emère.
Si Dieu daigne m'entendre,
Un jour l'infant trouvera chez son père,
Ah! plus de justice et d'amour

Vous me parlez avec hardiesse!
Vous ne m'avez connu qu'en des jours de faiblesse;
Mais la faiblesse un jour peut devenir fureur.
Alors, malheur sur vous, sur tous!

ÉLISABETH
Quel crime ai-je commis?

PHILIPPE
Parjure!
Si l'infamie a comblé la mesure,
Si vous m'avez trahi ... par le Dieu tout puissant,
Tremblez! Je verserai le sang!

ÉLISABETH
Je vous plains!

PHILIPPE
Vous! Me plaindre? Une femme adultère!

ÉLISABETH *(s'évanouissant)*
Ah!

PHILIPPE *(ouvrant les portes)*
Secourez la Reine!

(Eboli entre précipitamment, Rodrigue un peu après)

EBOLI *(entre préciîtamme, effrayée en voyant la reine évanouie)*
(Ah! Qu'ai-je fait? Hélas!)

RODRIGUE *(entrant peu après, à Philippe)*
Sire! ... A vous obéit la moitié de la terre:
Êtes-vous donc, dans vos vastes États,
Le seul à qui vous ne commandiez pas?

PHILIPPE
(Maudit soit le soupçon infâme,
OEuvre d'un démon odieux!
Non! La fierté de cette femme
N'est pas le crime audacieux!)

EBOLI
(Ô remords! Ô amère tristesse!
J'ai trahi ma noble maîtresse:
Mon pardon viendra-t-il des cieux?)

RODRIGUE
(Il faut agir et voici l'heure.
La foudre gronde au sein des cieux.
Que pour l'Espagne un homme meure
En lui léguant des jours heureux!
En lui léguant l'avenir radieux!)

ÉLISABETH *(revenant elle)*
Où suis-je? Hélas! Ma pauvre mère,
Vois les pleurs qui brûlent mes yeux.
Je suis sur la terre étrangère!
Mon seul espoir est dans les cieux.

(Le Roi sort après un peu d'hésitation. Rodrigue le suit avec un geste résolu. Eboli reste seule auprès de la Reine)

SCÈNE ET AIR

EBOLI *(se jetant aux pieds d'Élisabeth)*
Pitié! Pardon pour la femme coupable!

ÉLISABETH
Relevez-vous! Quel crime? ...

EBOLI
Ah! Le remords m'accable!
Mon coeur est désolé.
Ange du ciel, Reine auguste et sacrée,
Sachez à quel démon l'enfer vous a livrée!
Votre coffret. .. c'est moi qui l'ai volé!

ÉLISABETH
Vous!

EBOLI
Oui, par moi vous fûtes accusée!

ÉLISABETH
Par vous!

EBOLI
Oui! L'amour, la fureur, ma haine contre vous!
Tous les tourments jaloux déchaînés dans mon coeur.
J'aimais l'Infant ... l'Infant m'a repoussée!

ÉLISABETH
J'ai tout compris ... à mon oeil étonné
Se montre la trame effroyable ...
Mais de ce coeur auds condamné,
Je plains la douleur misérable.

EBOLI
L'affreux remords, enfer au feu vengeur
Brûle mon âme misérable,
Et rien jamais ne finira l'horreur
De cette torture effroyable.

ÉLISABETH
(Ah! Que le ciel pardonne
À ses amers regrets,
Que sa bonté lui donne
L'espérance et la paix!)

EBOLI
Mon coeur brisé frissonne,
De douleur, de regrets,
Dieu jamais ne pardonne
À de pareils forfaits.

(Elle tombe à genoux)

ÉLISABETH
Vous l'aimiez? Levez-vous ... j'ai déjà pardonné!

[[[(Variante *) **EBOLI**
Point de pardon! encor un aveu terrible.

ÉLISABETH
Encor?

EBOLI
Le crime irrémissible
Dont je vous accusais, je l'avais commis, moi ...
Une séduction ... le Roi!

ÉLISABETH
(Horreur!)

(elle se voile et sort en silence)

* Variante en rapport avec la suppression par Verdi de l'intervention de De Lerne

EBOLI
Non! Non! Pitié pour moi!
Une autre faute!

ÉLISABETH
Encor !

EBOLI
Pitié! Pitié! Le Roi ...
Ne me maudissez pas! oui. .. séduite! ... victime!
Moi qui vous accusais, j'ai commis le crime

ÉLISABETH
Ah !
(elle se couvre le visage de ses mains et s'écarte)
Rendez votre croix! ... Vous quitterez la cour
Sitôt l'aube prochaine!
Entre un cloître et l'exil vous choisirez!

EBOLI

Elle m'a condamnée!
Tout est fini, je suis du ciel abandonnée!

LE COMTE DE LERME

Princesse, rendez-moi votre croix!

EBOLI

Se peut-il que je revoie encore ma noble souveraine?

LE COMTE DE LERME

Vous choisirez avant l'aube
Prochaine entre un cloître et l'exil!
Vivez heureuse!]]]

EBOLI

Ah! Je ne verrai plus la Reine!
Ô don fatal et détesté,
Présent du ciel en sa colère!
Ô toi qui rends la femme si fière,
Je te maudis, ô ma beauté!
Tombez, tombez, larmes amères!
Mes trahisons et mes forfaits,
Mes souillures et mes misères,
Vous ne les laverez jamais!

Je te maudis, ô ma beauté!

Adieu, Reine, victime pure
De mes déloyales et folles amours!
Dans un couvent et sous la bure,
Je m'ensevelis pour toujours !

Et Carlos? ... Oui! demain, peut-être,
tombera sous le fer sacré!
Ah! Un jour me reste! Ah! Je me sens renaître!
Béni ce jour ... Je le sauverai!

DEUXIÈME TABLEAU

La prison de Don Carlos

Au fond des grilles de fer séparent la prison d'une cour qui la domine, et dans laquelle les gardes vont et viennent. Un escalier de pierre descend dans cette cour des étages supérieurs du palais

MORT DE RODRIGUE

Don Carlos est assis, la tête dans ses mains, perdu dans ses pensées. Rodrigue entre et parle bas à quelques officiers. Il fait un mouvement qui tire Don Carlos de sa rêverie

RODRIGUE

C'est moi, Carlos!

DON CARLOS *(lui donnant la main)*

Mon Rodrigue! Il est beau
À toi de me venir trouver dans ce tombeau!

RODRIGUE

Carlos!

DON CARLOS

Tu l'as compris, ma force est abattue!
L'amour d'Élisabeth me torture et me tue ...
Non! Je ne puis plus rien pour les hommes! Mais toi,
Donne-leur les jours d'or qu'ils attendaient de moi!

RODRIGUE

Ah! Connais mieux mon âme et ma tendresse;
Tu vas sortir de ce funèbre lieu.
Avec quel doux orgueil sur mon coeur je te presse !
Je t'ai sauvé!

DON CARLOS

Comment?

RODRIGUE

Il faut nous dire adieu!

(Don Carlos reste immobile, regardant Rodrigue avec stupeur)

Oui, Carlos! C'est mon jour suprême,
Échangeons l'adieu solennel.
Dieu permet encore qu'on s'aime
Près de lui, quand on est au ciel.
Dans tes yeux tout baignés de larmes,
Pourquoi donc ce muet effroi?
Qui plains-tu? La mort a des charmes,
Ô mon Carlos, à qui meurt pour toi!

DON CARLOS *(en tremblant)*

Que parles-tu de mort?

RODRIGUE

Écoute! Le temps presse ...
J'ai détourné de toi la foudre vengeresse!
Aujourd'hui ... le rival du Roi,
Le traître agitateur de la Flandre ... c'est moi!

DON CARLOS

Malheureux! Qui croira?

RODRIGUE

Vingt preuves amassées !
Tes papiers chez moi surpris,
Preuves de trahison qu'à dessein j'ai laissées ...
Ma tête en ce moment sans doute est mise à prix!
(Deux hommes descendent l'escalier de pierre de la prison; l'un d'eux vêtu de l'habit du Saint-Office, l'autre armé d'une arquebuse. Ils s'arrêtent et se montrent Don Carlos et Rodrigue qui ne les voient pas)

DON CARLOS

J'irai devant le Roi ...

RODRIGUE

Garde-toi pour la Flandre!
Garde-toi pour notre oeuvre, il la faudra défendre ...
Un nouvel âge d'or renaîtra sous ta loi,
Oui, tu devais régner, et moi murir pour toi!

(un coup de fusil)

DON CARLOS

Ciel! La mort! Pour qui donc?

RODRIGUE *(blessé mortellement)*

Pour moi! ...
La vengeance du Roi ne se fait pas attendre!

(Il tombe dans les bras de Don Carlos éperdu)

DON CARLOS

Grand Dieu!

RODRIGUE

Carlos, écoute ... Ta mère
T'attend à Saint-Just demain;
Elle sait tout! ... Ah! La terre
Me manque ... Ô Carlos! ta main ...

Ah! Je meurs l'âme joyeuse,
Car tu vis sauvé par moi ...
Ah! Je vois l'Espagne heureuse!
Adieu! Carlos, ah! souviens-toi!

Carlos, souviens-toi! ...
Oui, tu devais régner,
Et moi mourir pour toi!

Ah! Je meurs l'âme joyeuse,
Car tu vis sauvé par moi ...
Ah! Je vois l'Espagne heureuse!
Adieu! Carlos, ah! souviens-toi!
Ah! La terre
Me manque ... Carlos, ta main ...
Carlos! Ah! Sauve la Flandre!
Adieu! Carlos, ah! Adieu!

(il meurt. Don Carlos tombe désespéré sur son corps)

L'ÉMEUTE

(Entrent Philippe, sa suite, Grands d'Espagne et le comte de Lerme. Don Carlos s'agenouille près du cadavre de Rodrigue)

PHILIPPE *(à Don Carlos, après un silence)*
Mon fils, reprenez votre épée.

[[[³] *(Ma confiance fut trompée,
Mais le traître a subi son sort!
(Il tend les bras à Don Carlos)
Venez !*

DON CARLOS *(au désespoir sur le cadavre de Rodrigue)*
Arrière ! De ce mort
Le sang a rejailli jusqu'à votre visage!
Dieu marque votre front du sceau de son courroux!

PHILIPPE
Mon fils!

DON CARLOS
Vous n'avez plus de fils! Choisissez-vous
Parmi ceux des bourreaux un fils à votre image!

PHILIPPE *(à sa suite, voulant sortir)*
Suivez-moi!

DON CARLOS *(l'arrêtant avec violence)*
Connaisseur profond du coeur humain,
Vous saurez quel sang pur a versé votre main!
Il m'aimait et nous étions frères ...
Nos coeurs étaient liés par d'éternels serments ;
Méprisant vos bienfaits, méprisant vos colères,
C'est pour moi qu'il est mort !

PHILIPPE
Dieu! Mes pressentiments!

DON CARLOS
O Roi de meurtre et d'épouvante!
Cherche qui portera ta couronne sanglante
Quand ta dernière heure aura lui !
(montrant le cadavre de Rodrigue)
Mes royaumes sont près de lui !

(Il se jette sur le corps de Rodrigue)

PHILIPPE
Qui me rendra ce mort? Ô funèbres abîmes!
Celui-là seul ... parmi tant de victimes!
Un homme, un seul, un héros était né,
J'ai brisé cet appui que Dieu m'avait donné!

Oui, je l'aimais, .. Sa noble parole
A l'âme révélait un monde nouveau!
Cet homme fier ... ce coeur de flamme,
C'est moi qui l'ai jeté dans l'horreur du tombeau!
Qui me rendra ce mort?

LES COURTISANS
Ah! C'est en vain que nous vivons encore.
Il nous ravit le coeur du Roi que le regret dévore!
Espagnols! descendons dans la nuit du tombeau!

DON CARLOS
Ô mon ami, donne-moi ta grande âme,
Fais de moi le héros de ton monde nouveau!
Remplis mon coeur de la divine flamme,
Ou fais moi près de toi place dans le tombeau. **]]]**

*(Les mêmes, Comte de Lerme, Elisabeth, choeur du peuple, puis boli et le grand Inquisiteur)
(Le tocsin sonne)*

CHOEUR DES COURTISANS

Ciel! le tocsin.

LE COMTE DE LERME *(entrant, l'épée à la main)*
Rébellion O Sire, sauvez vos jours...
Le peuple est en délire...
Il a forcé le palais...trionphant!
Il vient pour délivrer l'infant.

(On emporte le cadavre de Rodrigue. Carlos le suit désespéré)

ELISABETH *(entrant, très agitée)*
Sauvez le roi!
Sire! je tremble pour Votre Majesté!
Fuyons ensemble!

PHILIPPE *(avec autorité, désignant les portes du fond derrière lesquelles la foule menaçante est déjà parvenue)*
Ouvrez ces portes! je le veux!

ELISABETH
Ciel!

LE COMTE DE LERME
Le peuple est furieux

CHOEUR DU PEUPLE *(dans les coulisses, derrière les portes du fond, bien loin)*
La mort à qui nous arrête!
Frappons sans pitié et sans peur!
Tremblez devant le peuple vengeur!
Frappons, frappons, frappons!

LE COMTE DE LERME
Grands d'Esâgne, sauvez le roi!

LES GRANDS D'ESPAGNE *(l'épée à la main)*
Morts aux rebelles! Vive le roi!

(Le peuple entre en scène violemment)

CHOEUR DU PEUPLE
La mort, la mort à qui nous arrête!
Frappons!

PHILIPPE *(au peuple)*
Frappez! Qui vous arrête?

LES COURTISANS, LE COMTE DE LERME
Vive le roi!

PHILIPPE
Me voilà! Du courage!

CHOEUR DU PEUPLE
Frappons!

LES COURTISANS, LE COMTE DE LERME
Vive le roi!

PHILIPPE
Egorgez, égorgez un vieillard,
Hommes au coeur loyal!
Et sur mon corps sanglant
Marchez pour rendre hommage
A mon fils vêtu de mon manteau royal.

CHOEUR DU PEUPLE
Ah! cette voix!...

PHILIPPE
Frappez!
Me voilà! Du courage!

CHOEUR DU PEUPLE
Ces regards!...

(Pendant cette scène, un page est entré, se glissant parmi la foule il s'approche de Carlos et lui jette un manteau sur les épaules. Ce page est Eboli, qui avant de sortir, s'approche de la Reine)

³ Voir variante 3 en fin de livret

<p>LE PEUPLE Dieu lui-même a parlé. Sur nos fronts va tomber l’anathème.</p> <p>EBOLI (à la reine, à part) Voyez su je l’aimais! Courant les carrefours, J’ai soulevé le peuple Et j’ai sauvé ses jours! Le clopitre m’attend! Adieu...reine!</p> <p>ELISABETH Grands Dieux! Ah! je me soutiens à peine!</p> <p>(Le Grand Inquisiteur paraît au fond))</p> <p>L'INQUISITEUR Peuple sacrilège!</p> <p>LE PEUPLE, LES CORTISANS, DE LERME (reculant) Le Grand Inquisiteur! ...</p> <p>L'INQUISITEUR O peuple sarilège Prosterne-toi devant celui que Dieu protège! (avec autorité) À genoux! À genoux!</p> <p>PHILIPPE et L'INQUISITEUR À genoux!</p> <p>LE PEUPLE (se prosternant) Seigneur! Pardonnez-nous!</p> <p>PHILIPPE et L'INQUISITEUR Grand Dieu, gloire à Toi!</p> <p>LE COMTE DE LERME, LES GRANDS D'ESPAGNE (l'épée à la main) Vive le Roi!</p> <p>(Le Grand Inquisiteur descend vers Philippe, qui va à sa rencontre au milieu du peuple agenouillé. Eboli se jette aux pieds de la reine, qui lui tend la main en signe de pardon)</p>	<p>Adieu, jeunesse, amour! ... Succombant sous l'effort, Mon coeur n'a qu'un seul voeu, c'est la paix dans la mort</p> <p>Toi qui sus le néant des grandeurs de ce monde, Toi qui goûtes enfin la paix douce et profonde, Si l'on répand encore des larmes dans le ciel, Porte en pleurant mes pleurs aux pieds de l'Éternel ! Âme glorieuse envolée au ciel, Ah, porte en pleurant mes pleurs aux pieds de l'Éternel !</p> <p>SCÈNE ET DUO D'ADIEU -</p> <p>scène FINALE</p> <p>DON CARLOS (paraît) C'est elle !</p> <p>ÉLISABETH Un mot ... un seul, le mot qui recommande À Dieu celui qui part; après je vous demande D'oublier et de vivre!</p> <p>DON CARLOS Oui, je veux être fort; Mais quand l'amour se brise, il tue avant la mort.</p> <p>ÉLISABETH Non! Songez à Rodrigue. Est-ce pour des chimères Qu'il s'est sacrifié?</p> <p>DON CARLOS Dans ses Flandres si chères, D'abord je veux lui faire élever un tombeau, Comme jamais un roi n'en obtint de plus beau.</p> <p>ÉLISABETH Les fleurs du Paradis réjouiront son ombre!</p> <p>DON CARLOS J'avais fait un beau rêve!...il fuit!...et le jour sombre Me montre un incendie illuminant les airs. Un fleuve teint de sang, des villages déserts, Un peuple agonisantet qui vers moi s'adresse Comme à son Dieu sauveur, au jour de détresse A lui j'accours; heureux si, quel que soit mon sort, Vous chantez mon triomphe ou pleurez sur ma mort!</p> <p>ÉLISABETH Oui, voilà l’héroïsme avec ses nobles flammes L'amour digne de nous, l'amour des grandes âmes. Il fait de l'homme un dieu! Va, sans perdre un instant, Va, monte au Calvaire, et sauve un peuple qui t'attend!</p> <p>DON CARLOS Oui, c'est par votre voix que le peuple m'appelle, Et si je meurs pour lui, que ma mort sera belle!</p> <p>ELISABETH Va, va, sans perdre un instant...</p> <p>DON CARLOS Hier encore, aucun pouvoir humain N'aurait pu séparer ma main de cette main, Mais aujourd'hui l'honneur sur mon amour l'emporte; Ma noble mission m'a fait une âme forte. (à demi-voix, très agité) Voyez, Élisabeth! Je vous tiens dans mes bras, Et ma vertu me reste et je ne fléchis pas! (parlé) Lorsque tout est fini, quand ma main se retire De vos mains ... vous pleurez?</p> <p>ÉLISABETH Oui, mais je vous admire, Ce sont les pleurs de l'âme, et de nobles sanglots, Que les femmes toujours accordent aux héros ! Au revoir dans un monde où la vie est meilleure, Où l’avenir sans fin sonne la première heure; Et là, nous trouverons dans la paix du Seigneur, Cet éternel absent qu'on nomme le bonheur!</p> <p>DON CARLOS Au revoir dans un monde où la vie est meilleure,</p>
--	---

VARIANTES

(1) Variante 1 : Acte I, Tableau 1, scene et Duo

RODRIGUE
Altesse!

DON CARLOS
C'est toi qu'entre mes bras je presse!

RODRIGUE
Ah, cher Prince ... Carlos!

DON CARLOS
Vers moi dans ma douleur,
Dieu te conduit, ange consolateur!

RODRIGUE
Ah, mon cher Prince!
L'heure a sonné!
La voix des Flamands vous appelle!
Secourez-les, Carlos, soyez leur dieu sauveur!
Mais qu'ai-je vu?
Quelle pâleur mortelle!
Un éclair douloureux dans vos yeux étincelle!
Vous vous taisez ... vous soupirez .. ~ des pleurs!
Mon Carlos, donne-moi ma part de tes douleurs!

DON CARLOS
Mon sauveur, mon ami, mon frère,
Laisse-moi pleurer dans tes bras!

RODRIGUE
À la voix d'un ami sincère
Que ton coeur ne se ferme pas
Parle!

DON CARLOS
Tu le veux? Connais ma misère!
Frémis du trait fatal dont mon coeur est blessé!
J'aime d'un amour insensé
Élisabeth ...

RODRIGUE
Ta mère!
Dieu puissant!

DON CARLOS
Tu pâlis ... Ton regard malgré toi
Fuit le mien ... malheureux!
Mon Rodrigue, lui-même,
Rodrigue avec horreur se détourne de moi!

RODRIGUE
Ton Rodrigue t'aime!
Par ma foi de chrétien,
Tu souffres ...
À mes yeux l'univers n'est plus rien!

DON CARLOS
Ô mon Rodrigue!

RODRIGUE
Mon Carlos!

Variante 2: Acte II Tableau 2. Scène finale.

RODRIGUE
Quoi! Vous croyez, semant la mort
Semer pour l'avenir?

PHILIPPE
Regardez mes Espagnes!
L'artisan des cités, le peuple des campagnes,
Il vit à Dieu fidèle, et soumis à son sort !
J'offre la même paix à mes Flandres ...

RODRIGUE
Arrière
Cette paix! La paix du cimetière!
Ô Roi! Que l'avenir à votre nom

Ne dise pas: il fut Néron!
Est-ce la paix que vous donnez au monde?
Vos présents sont l'effroi, l'horreur profonde!
Tout prêtre est un bourreau, tout soldat un bandit!
Le peuple expire, il gémit en silence,
Et votre empire est un désert immense
Où le nom de Philippe est maudit! Oui, maudit!
Répandez, comme un Dieu, le bonheur sur les hommes,
Roi, levez-vous sublime entre les autres rois!
D'un mot changez la terre,
Donnez la liberté!

PHILIPPE
Quel singulier rêveur!
Vous changerez d'avis, quand vous saurez le coeur
De l'homme, à l'égal de Philippe.
Plus un mot! ...
Le Roi n'a rien entendu ... sois sans peur!
Mais garde-toi de mon Inquisiteur! ...

RODRIGUE
Quoi! ... Sire!

PHILIPPE
Vous êtes devant moi
Cependant, et j'admire
Que vous n'ayez encor rien demandé du Roi!
Je vous attache à ma personne.

RODRIGUE
Sire!
Non! Laissez-moi ce que je suis!

PHILIPPE
C'est trop d'orgueil! ...
Votre regard hardi s'est levé sur mon trône,
Mais de ce front où pèse la couronne
Sachez les tourments et le deuil.
Regardez ma maison ... le trouble l'environne ...
Oui! ... père malheureux, plus malheureux époux!

RODRIGUE
Sire, que dites-vous?

PHILIPPE
La Reine... un soupçon me torture ...Mon fils!

RODRIGUE
Son âme est noble et pure ...

PHILIPPE *(avec une explosion de douleur)*
Rien ne vaut, sous le ciel, le bien qu'il m'a ravi!
(Rodrigue, épouvanté, regarde Philippe sans répondre)
Soyez leur juge et mon appui!
Sondez ces coeurs qu'un fol amour entraîne!
Vous avez tout pouvoir de parler la Reine ...
Toi, qui seul es un homme au milieu des humains,
Je mets mon coeur en tes loyales mains!

RODRIGUE
(Ah! Quelle aurore au ciel se lève!)

PHILIPPE
... dans tes mains!

RODRIGUE
(Il est ouvert, ce coeur qui ne s'ouvrit jamais.)

PHILIPPE
Puisse ce jour heureux rendre à mon coeur la paix!

RODRIGUE
(Ô mon divin espoir! Ô mon glorieux rêve!)

PHILIPPE
Garde-toi de mon Inquisiteur! Garde-toi! Garde-toi!

RODRIGUE
Sire!

(Le Roi tend la main à Rodrigue, Rodrigue s'agenouille devant le Roi, et lui baise la main)

Variante 3: Acte IV, Tableau 2, l’Emeute

DON CARLOS (*au désespoir*)
Arrière! Votre main de sang est trempée!
Horreur! De fraternels serments
Nous liaient ... Il m'aimait! Il a donné sa vie

PHILIPPE
Ô mes pressentiments!
DON CARLOS
Tu n'as plus de fils;
Mes royaumes sont près de lui!

(Il se jette sur le corps de Rodrigue)

PHILIPPE
Qui me rendra ce mort?

(Le tocsin sonne - bien éloigné)

LES GRANDS D'ESPAGNE
Ciel! Le tocsin!

LE PEUPLE (*bien loin*)
La mort à qui nous arrête!
Frappons sans pitié et sans peur!
Tremblez et courbez la tête
Devant le peuple vengeur !

LE COMTE DE LERME
Le peuple est furieux!
Il réclame l'Infant!

PHILIPPE
Ouvrez ces portes!

LE COMTE DE LERME, LES GRANDS D'ESPAGNE
Ciel!

PHILIPPE
Ouvrez-les! Je le veux!

*(Le peuple entre furieux; [Eboli masquée va se glissant
parmi la foule et s'approche de Don Carlos])*

LE PEUPLE
La mort à qui nous arrête! etc.

EBOLI (*à Don Carlos*)
Fuyez! Fuyez!

PHILIPPE (*au peuple*)
Que voulez-vous?

LE PEUPLE
L'Infant!

PHILIPPE
Le voilà!

Variante 4 : Acte V Scène et duo d’adieu

ÉLISABETH et DON CARLOS
Au revoir dans un monde où la vie est meilleure,

ÉLISABETH
Au moment solennel point d'indigne faiblesse ...

ÉLISABETH et DON CARLOS
Oublions tous les noms de profane tendresse!

DON CARLOS
Adieu, ma mère!

ÉLISABETH
Adieu, mon fils!

ÉLISABETH et DON CARLOS
Et pour toujours !
Adieu !

Variante 5: Acte V scène finale

ÉLISABETH
Ciel!

L'INQUISITEUR (*aux familiers du Saint-Office désignant
Don Carlos*)
... Gardes!

DON CARLOS
Ah! Dieu me vengera,
Ce tribunal de sang, sa main le brisera!

*(Don Carlos, en se défendant, recule vers le tombeau
de Charles-Quint. La grille s'ouvre, le Moine paraît. C'
est Charles-Quint avec le manteau et la couronne royale)*

LE MOINE
Mon fils, les douleurs de la terre
Viennent expirer dans ce lieu;
La paix que votre coeur espère
Ne se trouve qu'auprès de Dieu!

L'INQUISITEUR
La voix de l'Empereur!

QUATRE FAMILIERS DU SAINT-OFFICE
C'est Charles-Quint!

PHILIPPE (*épouvanté*)
Mon père!

ÉLISABETH
O Ciel!

*(Charles Quint entraîne dans le cloître Don Carlos
éperdu)*

FIN